

Nous pouvons « accroître notre capacité de dépistage sans attendre la fabrication de nouveaux tests »

 [lemonde.fr/idees/article/2020/04/01/nous-pouvons-accroitre-notre-capacite-de-depistage-sans-attendre-la-fabrication-de-nouveaux-tests_6035124_3232.html](https://www.lemonde.fr/idees/article/2020/04/01/nous-pouvons-accroitre-notre-capacite-de-depistage-sans-attendre-la-fabrication-de-nouveaux-tests_6035124_3232.html)



« La mise en place d'un dépistage du virus sur un échantillon représentatif, c'est-à-dire tiré au sort, de la population. C'est le choix fort que vient de faire notre voisin allemand et que nous devons faire à notre tour. » (Photo : un centre de dépistage du Covid-19 à l'hôpital universitaire de Mannheim, en Allemagne, le 11 mars 2020.) UWE ANSPACH / AP

Tribune. Lors de la pandémie de grippe espagnole de 1918-1919, les deuxième et troisième vagues de l'épidémie ont été les plus létales. Face à ce constat, une question inévitable se pose : combien de mois va-t-il falloir confiner l'ensemble de la population française ? Alors que le gouvernement annonce la prolongation de ce confinement jusqu'au moins la mi-avril, les modèles de dynamique épidémiologique suggèrent des durées de distanciation sociale sévère bien plus longues si l'on veut espérer contenir la deuxième vague de contagion.

Le coût social, économique et financier du confinement actuel, indispensable pour étaler la courbe de l'épidémie dans le court terme, est déjà extraordinairement élevé. Face à ce coût économique désastreux, il nous faut réfléchir dès maintenant à des stratégies de déconfinement que les décideurs publics pourront mettre en place dans les semaines à venir, une fois passé le premier pic de l'épidémie.

Lire aussi [Coronavirus : pourquoi la France ne dépiste pas davantage](#)

L'enjeu majeur est celui de l'accroissement de notre capacité de dépistage permettant de détecter les personnes infectées et potentiellement infectieuses. Estimée à 84 000 tests par semaine et reposant sur la méthode de détection de marqueurs ADN du virus, celle-ci est pour l'instant extraordinairement limitée. Elle constitue pourtant la clé de toute stratégie de déconfinement. S'il n'existait aucune contrainte sur le nombre de tests disponibles, un système de dépistage systématique permettrait de mettre fin rapidement au confinement généralisé.

Un investissement de guerre

Nous appelons, avec beaucoup de nos collègues économistes en France et à l'étranger, à un investissement de guerre dans cette capacité, complémentaire à un effort massif pour la fabrication de respirateurs et d'équipements protecteurs. Il faudrait être capable de faire passer ces tests à plusieurs millions de Français chaque semaine. Et cela quel qu'en soit le prix, tant le coût économique de la stratégie du statu quo de confinement est exorbitant pour le revenu présent et futur de nos concitoyens.

L'objectif du gouvernement de faire monter cette capacité de tests à 50 000 par jour d'ici un mois est louable, mais totalement insuffisant. Il faut être réaliste et reconnaître qu'il faudra des mois pour produire un nombre de tests de dépistage au niveau des enjeux de sortie du confinement. C'est pourquoi nous militons pour une stratégie permettant d'accroître notre capacité de dépistage dans le court terme, sans attendre la production de nouveaux tests.